

Prix Guy Demarle – Enfance & Bien Manger

Mesurer l'impact des pratiques alimentaires sur la santé des enfants

Sandrine Lioret



- Chercheuse en épidémiologie et santé publique à l'Inserm
- Centre de recherche épidémiologie et statistiques (UMR 1153, université Paris-Descartes / Inserm), Villejuif

En proportion, la part d'enfants en surpoids ou obèses est plus importante au sein des familles les plus défavorisées. Comment faire évoluer les pratiques alimentaires au sein de ces familles afin qu'elles se rapprochent des recommandations nutritionnelles? Et cela de manière positive, dans le plaisir, sans stigmatiser...

Un programme initié par des acteurs du monde associatif, des acteurs publics et des industriels a été expérimenté sur des sites pilotes depuis 2012. Il accompagne les mères dès leur grossesse sur les pratiques alimentaires concernant l'enfant (allaitement, diversification) et l'alimentation familiale. Dans ce programme, des acteurs de terrain transmettent des informations nutritionnelles aux familles en s'adaptant à leurs contextes social, économique et culturel. Les mères ont accès à des paniers de fruits et légumes frais à coût réduit dès la grossesse et reçoivent des bons de réduction utilisables dans toutes les enseignes de la grande distribution pour des petits pots et des préparations infantiles. Le programme a reçu un excellent taux de

satisfaction de 85 % auprès d'un échantillon des 12 000 familles inscrites. Il a été retenu dans les actions phares de la stratégie de prévention et de lutte contre la pauvreté annoncée par le président de la République l'an dernier.

Reste à mesurer son impact sur la santé des enfants si on souhaite le généraliser un jour. C'est là que Sandrine Lioret intervient. « Avec des partenaires du programme, nous avons démarré une étude épidémiologique pour mesurer la manière dont les familles suivies évoluent dans leurs pratiques alimentaires, explique la chercheuse. Pour évaluer l'impact du programme, l'étude intègre des familles dans des situations comparables ne bénéficiant pas du programme d'accompagnement. »

Cette étude épidémiologique devrait permettre de mesurer les effets du programme. Elle devrait également fournir des enseignements sur la manière de cibler, recruter et suivre des familles en situation de précarité, afin d'améliorer l'efficacité d'autres actions de santé publique visant cette population.

La Fondation Guy Demarle – Enfance & Bien Manger

Créée en 2004, la Fondation Guy Demarle – Enfance & Bien Manger soutient des associations qui favorisent la prévention, l'éveil, la socialisation et l'éducation pour aider les enfants à trouver ou retrouver le plaisir de l'équilibre du « bien manger ». Pour la première fois cette année, elle s'associe à la soirée de la recherche médicale de la Fondation de France et crée un prix. Il récompense un chercheur ou une personnalité la plus qualifiée et reconnue sur le thème de l'impact de l'alimentation de la femme enceinte sur le fœtus et le futur de son enfant dans le but d'améliorer les connaissances sur ce sujet.

Le lauréat de ce prix, doté de 20 000 euros, est désigné par une communauté d'experts sélectionnés au regard de leurs compétences sur le sujet de la nutrition, puis ce choix est validé par le comité exécutif de la Fondation Guy Demarle – Enfance & Bien Manger.

Les 1000 premiers jours de vie représentent une période décisive pour la santé future. En ciblant cette période, le prix de la Fondation Guy Demarle soutient la recherche sur la prévention des maladies chroniques. Le jury a sélectionné cette année un projet sur l'alimentation des femmes enceintes et des nourrissons dont les réponses seront capitales pour pouvoir offrir à ceux qui en ont le plus besoin un bon départ dans la vie.

Marie-Aline Charles, présidente du jury